



## La Torre dell'Orologio: quand le chantier fait communication

L'idée communicative a été développée par Oliviero Toscani: pendant la restauration de la Torre dell'Orologio à Venise, les rythmes du chantier ont été scandés, à l'extérieur, par le changement des bâches positionnées pour protéger les échafaudages qui ont rendu hommage aux grandes tours du monde.

L'attention à la communication est un élément commun à tous les chantiers de Dottor Group, qui réalise habituellement une vaste gamme d'instruments informatifs: photographies, filmages vidéo et DVD, sites internet et connexion par web cam, journaux de chantier et parcours guidés pour les groupes scolaires.

### Site

- **site.** Torre dell'Orologio, Venise.
- **histoire du bâtiment.** La Torre, qui est située à côté de la Basilique de San Marco, est née à la fin du XVème siècle pour accueillir sur la place la nouvelle horloge de Venise. Elle fût probablement commissionnée au fameux architecte Mauro Codussi et érigée entre 1496 et 1499. En 1506, elle fût intégrée avec deux ailes latérales, puis surélevées par un étage pendant les restaurations de la moitié du 17<sup>ème</sup> siècle.

**État de fait.** A l'occasion de l'inspection des lieux pour la rédaction du projet de recherches morphologiques, on a constaté le déplacement du pendule qui – dans son mouvement diagonal entre les deux sommets opposés, entre les câbles des poids des Mori, du Tempo et des numéros automatiques – frotait un côté de la fente de logement, en touchant un châssis en bois et en procurant ainsi une certaine abrasion.

### Intervention

- **Typologie d'intervention.** Restauration structurale, artistique et architectonique.
- **Durée de l'intervention.** octobre 2004 - mai 2006.
- **Maître d'ouvrage.** Commune de Venise.
- **Concepteur de projet.** arch. Giorgio Gianighian.
- **Entrepreneur général.** Dottor Group.
- **objectifs.** Restituer la Torre à son antique splendeur, dans le respect d'une ville comme Venise qui est déjà, dans son ensemble, un patrimoine artistique et architectonique à préserver.
- **logistique.** Sur la place San Marco, l'une des zones "basses" de Venise, on a dû résoudre le problème de la montée des eaux: on a étudié des solutions techniques particulières pour protéger les zones opérationnelles.
- **chantier.** La préparation du chantier sur une zone hautement critique est assez difficile d'un point de vue logistique et de la sécurité. Toutes les opérations de mise en place du chantier ont été exécutées à des heures nocturnes, tandis qu'à un endroit situé derrière le Campanile de San Marco, on a prévu le dépôt des matériaux. Les bureaux du chantier ont été organisés dans une structure suspendue afin de limiter l'occupation du sol et réduire les désagréments sur la place. Les matériaux nécessaires à la préparation du chantier ont été transportés à l'aide de petits véhicules sur pneus (dumper) du Bassin de San Marco à la Torre, après l'étalement d'une voie de protection constituée par une couche de tissu non tissé située en contact direct des « masegni » (grandes dalles en pierre) et par une double couche croisée de panneaux en bois type plywood, cloués.
- **Recherches historiques et analyses de laboratoire.** Il a été difficile de comprendre si les causes qui avaient provoqué les déséquilibres statiques de la Torre existaient encore. On a attribué au relevé métrique la charge de mettre en évidence les géométries déformées. Même les dessins, les estampes, les toiles (par exemple une vue de la Torre œuvre de Canaletto) et les photographies du 19ème et 20<sup>ème</sup> siècle ont été balayées, redressées et superposées au relevé photographique pour découvrir si les affaissements présents aujourd'hui étaient déjà évidents même deux cent, cent ou cinquante ans auparavant. Pour venir en aide à la vérification générale de l'équilibre de la Torre, on a effectué de nombreuses recherches non destructrices : magnétométrie de toutes les façades et de larges portions des greniers, plafonds et parois, endoscopies, tests soniques et ultrasoniques.